



Roadbook 2014

L'Essenelle au pays des bulles d'or





2014: GRAND CRU CLASSE !

Voici déjà la sixième édition de nos roadbooks : c'est dire si voyager avec la chorale devient une (bonne) habitude !

*Impossible de la commencer sans mentionner les deux pertes qui ont encadré ce voyage : **Marie-Noëlle** partie le soir d'une journée de répétition générale peu avant notre départ et **Micheline** qui, si elle a pu nous accompagner -avec un courage qui nous a parfois mis la puce à l'oreille - l'a suivie de peu. **A vous, nos discrètes compagnes, nos pensées les plus émues et le souvenir de tant de bons moments passés ensemble.***

*Merci aux **Gentils Organiseurs** qui ont pris en charge les journées, aux **chauffeurs** des Voyages Léonard qui savent faire passer un car en souplesse dans la moindre ruelle étroite et aux **rédacteurs et rédactrices de journée**. Comme d'hab', aucune modification n'a été apportée à leur texte, hormis une faute de frappe ou l'autre. Vous y retrouverez donc la patte et la sensibilité de chacun(e).*

*Enfin et surtout, merci au **Chef** qui, par sa gestique impeccable et son opiniâtreté à tirer de nous le meilleur, a fait en sorte que nous fassions là-bas les deux plus beaux concerts que nous ayons jamais donné ! Que de frissons et de moments de grâce !*

*Et puis, **TOI**, en particulier qui nous lit, **choriste ou accompagnant**, qui par ta bonne humeur et ta bonne composition, a pleinement contribué à faire de ce voyage un grand cru classé.*

Place à votre prose, donc...

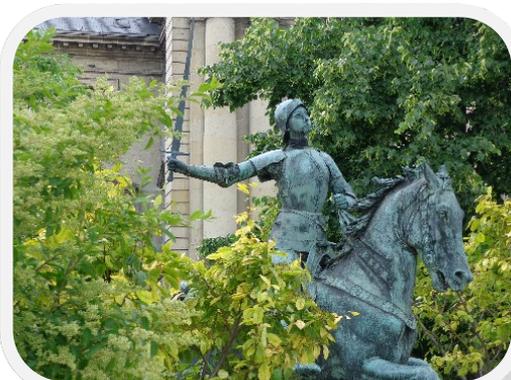
... et à bientôt, ...

... quelque part,...

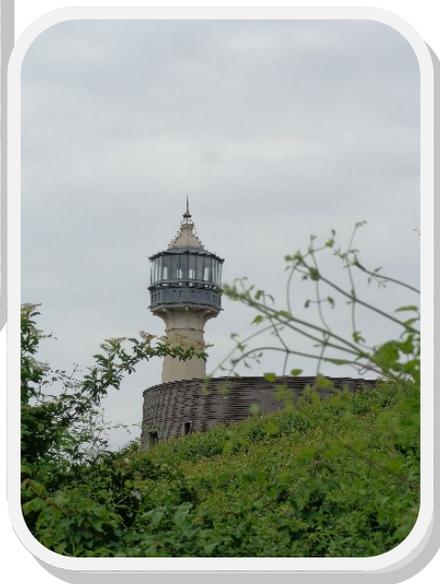
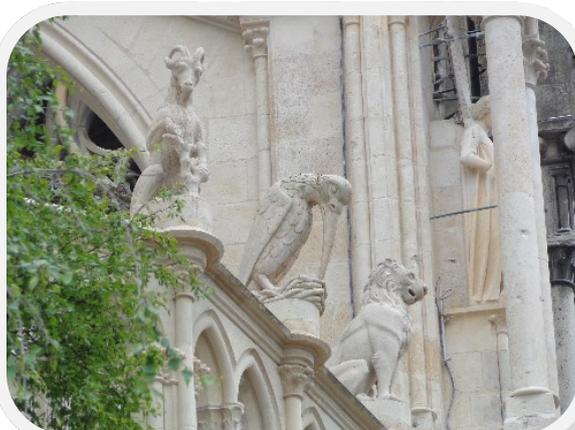
... ailleurs !

Gene

Jeudi 29 mai: ESNEUX-EPERNAY



- Embarquement à 07.45 à Esneux.
- Trajet autoroutier vers Reims. Pause en chemin.
- Arrivée à Reims vers 11.00 pour **visite de la cathédrale**. Repas midi libre.
- En milieu d'après-midi, parcours panoramique de la **Route du Champagne** en direction d'Épernay.
- Visite du **Phare de Verzenay**
- Installation à l'hôtel Kyriad à Épernay.
- Repas du soir et logement.



Cécile envoie un SMS à Caroline:
A l'origine, copain veut dire « partager le pain »... vous savez maintenant ce qu'est une copine!

C'est une route sans réseau (GSM) ici?
Jean_Claude: Espérons qu'elle ne soit pas sans issue!

On parle d'échalats :
- y a des échalats partout dans les vignes
- Vincent: partout, même à Alger, mais là, ce sont des Inch Allah !

Kyriad...ça fait un peu marocain comme nom, ça?
Oui , et on y mange des couscous/kyriad (grillades) !

Vendredi 30 mai: CONDE-EPERNAY



- 08.00 Petit déjeuner
- Visite du **Château des Princes de Condé** (Condé en Brie)
- Repas libre et visite libre d'Épernay
- Répétition et **concert à l'église St Pierre et St Paul d'Épernay**
- Verre de l'amitié et retour à l'hôtel

Le récit de la journée par les alti (Caroline)

2^{ème} journée de notre périple en Champagne, racontée par l'espèce en voie de disparition de l'Essenelle: les **alti semper virentes** (pour les incultes : les altos toujours vertes !).

Le responsable de la journée, Marc, a tenu à nous faire embarquer à 9 heures quart au car, afin de nous permettre d'admirer de manière approfondie les grilles du château de Condé-en-Brie. Pour faire passer le temps avant l'ouverture de la porte du parc, Nadine nous a offert un petit intermède dansé.

La visite du château a débuté quelques instants plus tard, avec un châtelain-guide tout dévoué à sa belle demeure et à son histoire, mais aussi très intéressé par nos portes-feuilles, qui lui permettent de remplir les caisses et d'entretenir depuis près de 30 ans ce magnifique patrimoine, qui compte 84 pièces, dont 8 chambres à coucher (la bâtisse était au XVIII^{ème} siècle une maison de campagne).



Les enseignes du jour:

- Chauffage **SACHAUFF**, un nom prédestiné
- Pizzeria **DORMA PIZZ**
- Dors, ma pisse...pas très appétissant!

Claude: Gene, tus as bien pris le plan et le lieu de rendez-vous?

- Ben oui...
- Caroline: un mot, un geste, Gene fait le reste !

Est-ce qu'il y a une nocturne/sos et lumières à Épernay?

- Caroline: pas ce soir, il y a un concert avec une chorale de classe internationale!

LE SAVIEZ-VOUS?

- Condé signifie « confluent », d'où Condé en Brie, sur Marne ou sur Escaut...
- Vincent : et le fameux Condé-scendant aussi.

Il nous a raconté de nombreuses anecdotes et a partagé avec notre groupe les trésors cachés du château : le salon de musique en trompe-l'œil de Servandoni (l'un des architectes du palais Farnèse à Rome), les nombreuses peintures sur mur de Watteau, la chambre de Richelieu (reçu à Condé-en-Brie par son cousin le comte de Savoie, tandis que Louis XIII était à Château Thierry avec toute la cour) et le salon Jean-Baptiste Oudry (peintre officiel des chasses de Louis XV). Le salon de musique Servandoni est un véritable chef d'œuvre, avec ses reproductions peintes des statues de Versailles et des scènes mythologiques, copies des fresques du palais Farnèse : le bain d'Apollon ou encore l'enlèvement de Proserpine par Pluton, dieu des Enfers (« mieux vaut être reine en Enfer que rien sur Terre »). D'après nous, il aurait pu contenir 200 personnes mais à l'époque, les Dames portaient des robes fort encombrantes, et il ne pouvait y avoir que 20 personnes installées dans ce lieu magique. Nous avons réussi à nous y entasser à 40 sans problème.

Pour ce qui est des anecdotes, nous avons retenu celle d'Olympe, nièce de Mazarin, qui s'entend très, trop, bien avec Louis XIV depuis son plus jeune âge. Mazarin l'oblige à épouser Eugène Maurice de Savoie, gouverneur de Champagne et de Brie. Le mariage est très beau, la mariée très belle avec sa robe toute en diamants. Ils vivent au début de leur mariage à côté du Louvres, où Olympe est surintendante de la maison de la Reine. Le Roi est très content de voir Olympe tous les jours, mais son mari trouve qu'elle est trop fatiguée quand elle rentre à la maison (on se demande bien pourquoi...) et il l'envoie à la campagne à Condé-en-Brie, dans la maison du gouverneur. Elle s'y ennue et pour se distraire, elle invite des hommes d'esprit, dont Jean de La Fontaine. Deux des contes érotiques du célèbre fabuliste sont d'ailleurs illustrés par deux tableaux présents au Château. Olympe devient également experte en « poudres » : poudre d'amour et poudre de succession. Elle est d'ailleurs compromise dans la fameuse « affaire des poisons » de l'époque. Son mari mourra subitement, mais on attend toujours les résultats de l'autopsie !

Après la visite du Château, retour à Epernay pour nous restaurer et visiter la petite ville qui nous accueille pour ce séjour choral. En arrivant, certains se ruent sur le premier restaurant, et rentrent ensuite se reposer à l'hôtel. Quelques bienheureux ont dormi ainsi près de 2 heures.

D'autres, plus courageux ou plus téméraires, ont tourné dans Epernay à la recherche de l'office du tourisme, pour finalement le trouver fermé (pendant le temps de midi). Sans carte, mais avec appétit, ils se sont mis à la recherche d'un bon resto. Tout le monde a bien mangé (et un tout petit peu bu...). En guise de promenade digestive, un tiers du contingent des alti a eu la chance de visiter Epernay en compagnie de 2 guides basses de choix : Jean-Claude et Vincent. L'un au crachoir, l'autre à la carte... Des borgnes qui guidaient des aveugles, mais qui ont magnifiquement commenté les quelques monuments remarquables d'Epernay : l'hôtel de ville, le portail Saint-Martin avec ses restes de Salamandre (symbole de François 1^{er}, n'est-ce pas Dina ?), la maison de la lune, l'église Notre-Dame, la synagogue et enfin l'Avenue de Champagne qui nous ramène à l'hôtel. On s'est instruit et on a bien ri !



Après un ravalement de façade général à l'hôtel, tout le monde est prêt à rejoindre l'église Saint Pierre Saint Paul d'Epernay, pour notre unique répétition commune avec la chorale sparnacienne (= d'Epernay, vient de sparnacum, lieu planté d'épines, n'est-ce pas Jean-Claude ?) les Cenelles. Le Chef perd ses eaux pendant cette répétition, ce qui lui permet finalement d'accoucher sans douleur d'une superbe prestation pendant le concert (il devait avoir quelques contractions tout de même car il fermait de temps en temps les yeux).

Marie-Rose a fait beaucoup (2 !!) d'envieux parmi les chefs de chœur locaux quand ils l'ont vue masser notre Chef, mais elle a refusé de les toucher : nous ne pouvons tout de même pas partager toutes nos bottes secrètes avec les autres chorales.

Le concert était GENIAL, une véritable osmose s'établissant entre Claude et nous, mais aussi avec l'autre chorale. L'hommage à Marie-Noëlle était aussi très émouvant, et nous avons été nombreux à écraser une petite larme.

Après le concert, il fallait vendre les CDs, mais Marc les avait oubliés dans le car (*), et les chauffeurs étaient portés disparus ! Finalement, les chauffeurs retrouvés et les CDs libérés, Corine et Catherine en ont vendu 4 ! C'est Bernadette qui va être contente !

À la 3^{ème} mi-temps : champagne, gâteau, zakouskis à volonté mais Marc a encore oublié quelque chose : les cadeaux pour l'autre chorale (qui seront eux aussi retrouvés dans le car et offerts par noss' Gene). Nous posons gravement la question : Marc a-t-il encore vraiment sa place dans le comité ? Il faudra sans doute songer à un coaching intensif par ce bon Richard !

Après quelques chants endiablés, nous devons reprendre le car et retourner dormir à l'hôtel, car une longue journée nous attend demain.

Nous nous endormons du sommeil du juste, avec le sentiment du devoir accompli : un beau concert, une bonne ambiance, une bonne soirée !

(*) NDLR: Rétablissons la vérité, Marc n'était pas responsable des CD du tout...ni des cadeaux d'ailleurs. Mais, en temps que responsable de la journée, il a essayé d'arranger le coup!





Avant: la concentration (et concertation) des chefs de chœur



Pendant: la concentration des choristes



Après: la déconcentration (et décontraction) ...
... on en vient même à monter sur les tables !

L'osée du jour par Chaaaarles.

C'est quand un moustique se pose sur les testicules qu'on se rend compte que la violence ne résout pas tous les problèmes!

Samedi 31 mai: LAC D'ORIENT-TROYES



- Petit déjeuner.
- Découverte du **lac d'Orient (croisière)**
- Repas de midi libre à **Troyes** et visite libre de la ville.
- Transfert vers lieu de concert : 18h30-18h45
- Collation avec l'autre chorale vers 19h30 et concert
- Buffet après le concert
- Retour à l'hôtel et logement.

Le récit de la journée par les ténors (Pierre)

Le ciel est uniformément bleu et le soleil brille en ce matin du 31 mai à Epernay. Contrairement à ce qu'on aurait pu craindre après la soirée de la veille, le champagne n'a manifestement pas laissé de traces et bon nombre d'entre nous attendait patiemment, comme une meute affamée mais bien élevée, devant la porte fermée de la salle du petit déjeuner: nous sommes samedi et le W-E, elle n'ouvre qu'à 8 heures.

A 9h15, tout le monde est au car. C'est aujourd'hui Jean-Louis le compteur et quand le compte est bon, le feu vert est donné au chauffeur qui nous emmène vers Mesnil-Saint-Père et le port de plaisance du lac artificiel de la Forêt d'Orient, creusé dans les années 60 pour réguler les crues de la Seine.

Après un embarquement sans problème, le jeune pilote du "Bateau Ivre", en quête de son brevet, largue les amarres "au péril de sa vie" dicit le commandant.

Et nous voici partis pour une balade sur le lac d'environ une heure. Le commandant n'est pas avare de commentaires. Il nous éclaire d'abord sur le choix du nom du bateau: C'est en référence au poème "Le Bateau Ivre" d' Arthur Rimbaud dont le centenaire de la mort (1891) était commémoré dans ces années là. C'est ensuite ainsi que nous apprenons que la forêt d'Orient et le lac constituent une immense réserve naturelle pour la flore et la faune, aussi bien terrestre qu'aquatique. Malheureusement, nous n'avons pu voir les grues cendrées, bécasses, ou poules d'eau et autres animaux résidents ou migrateurs, ni même deux élans importés et leur rejeton.

Le Chef tousse.
Gene: J'ai pris des médicaments pour la gorge: des Orofar, du thym, des Euphon,...
- Des œufs frais? Pour quoi faire?

Aujourd'hui, on va faire une croisière.:
« On n'a rien à faire, les chauffeurs nous amènent à bon port! »
- C'est le cas de le dire...

Au lac d'Orient:
- Si le bateau coule, on dira qu'il s'appelait
« La p'tit' Annick »

On arrive à Troyes.
Dédé: où faut-il aller pour visiter le cheval?

Le lac abrite également, outre une très grande variété de poissons, des silures, énormes poissons qui sont devenus embarrassants vu leur appétit féroce: ils sont les "poissons-poubelles" du lac et n'hésitent pas à se nourrir des jeunes oisillons aquatiques. Mais le commandant a parfaitement joué son rôle d'animateur en nous montrant des photos de ces animaux protégés de la forêt et monstres aquatiques résidant dans les eaux limpides du lac.

Nous apercevons cependant, au large, Edith et Marcel, le couple de cygnes qui a élu domicile ici.



Nous réembarquons dans le car, et, vers midi quart nous sommes largués près de la Gare de Troyes pour un après-midi libre. Consigne: retour au car à 18H 15. Tout de suite, un petit groupe (Claude & Cie) a trouvé place à une terrasse ensoleillée La ville est magnifique et ne manque pas de grands espaces verts où il fait bon s'asseoir.

Et c'est ainsi qu'au court de l'après midi des petits groupes de choristes se croisent en quête d'un restaurant (il n'en manque pas dans la vieille ville), en balade dans les rues bordées de façades magnifiques dont certaines attendent probablement une restauration (on chercherait des sponsors dixit Georges), ou en visite dans l'un ou l'autre musée, monument ou église.

Et c'est à partir de 17h30 environ que les groupes se dirigent de nouveau vers la gare et le car.

En chemin, quelques rencontres: dans un parc verdoyant sur le chemin du retour, Madeleine a trouvé un banc accueillant et s'y est allongée de quoi récupérer un peu des pérégrinations dans la ville (On l'a aperçue à la cathédrale).

Et un peu plus loin, le petit groupe de Claude est (toujours ?) assis à la même terrasse qu'à midi,. Ils avaient pourtant été aperçus en balade dans la vieille ville et en visite dans la cathédrale!

Explication de Claude et Catherine: "En descendant du car, nous trouvons une petite terrasse devant un resto chinois; arrive un serveur chinois parlant très bien le français et ayant surtout beaucoup d'humour (au grand étonnement de Dédé!). Quelques bons mots: Dédé lui parle de croque-monsieur et le serveur de lui répondre du tac au tac: "Ah, Monsieur est homosexuel !"

La journée était bien partie, et c'est ainsi qu'au retour, nous nous sommes réinstallés à la même place et c'était reparti sur le même ton: Le serveur: "vous aller être pepette", Dédé: "non, pompette" et s'engage alors un véritable dialogue de ... sourds!

A partir de 17h45, le car commence à se remplir, mais les premiers arrivés en ressortent illico: à l'intérieur, c'est une vraie fournaise!. Aussitôt, le chauffeur met la clim' en route et à 18h, on peut enfin s'installer sans craindre de fondre. A 18h15 tout le monde est là! (Bizarre trouve Georges: il n'y a aucun retardataire. Serait-ce un signe d'épuisement?

D'ailleurs Claude, après cette journée épuisante, avouait craindre un peu pour le concert. Mais il n'en fut rien car les choristes ont été impeccables: attentifs, souriants et vocalement présents. Le concert fut donc excellent. Mais, revenons-en à la chronologie de la soirée.

Arrivés devant l'église N.-D. des Trévois, une place avait été réservée pour le car au moyen de cônes et rubans plastic qu'un choriste troyen s'empressait d'enlever.

Il est décidé, qu'on commencera par se changer et revêtir les uniformes avant de prendre une petite collation. Une salle a été prévue à cet effet et ce sont les dames qui se changent d'abord.

S'en suivent alors la répétition des chants communs, la mise en place des chorales et les dernières recommandations de Claude. Il nous rappelle notamment que nous devons chanter en souvenir de Marie-Noëlle qui devait nous accompagner.

A 20h. Le concert débute par la prestation de L'Aubade dirigée par Gérard Gobry, suivie ensuite par L'Essenelle et pour terminer les chants communs.

Comme souvent lors de nos concerts, nous commençons par un chant d'accueil, répartis dans les nefs latérales. Il faut croire que l'adrénaline a poussé notre cher président à entonner, de sa voix magistrale et présidentielle, le "Bonsoir, Bonsoir" en accompagnement des sopranes... La réaction immédiate de notre grand chef a vite réussi à remettre le train sur les rails. Pour le reste du concert, l'avis positif de Claude a déjà été mentionné plus haut.

Pour terminer la soirée, la chorale accueillante nous avait préparé un buffet mémorable, d'après Georges, pantagruélique (mot nouveau pour certains?) d'après Claude: Charcuteries variées, plateau de fromages délicieux, et desserts "en veux-tu, en voilà", le tout accompagné de vins "à volonté"

Vinrent ensuite les échanges de cadeaux (pèket et chocolats pour les français). La soirée se poursuit alors dans la bonne humeur par quelques chants : la trilogie Sud-Africaine de notre part et quelques chants bien enlevés par les français: notamment une Marie-Madeleine avec des couplets nouveaux pour nous et les 80, 80, 80, 80 marins qui n'avaient peur de rien.

Il est dommage que l'heure nous ait empêchés de prolonger ces moments de bonheur partagé (Claude), mais l'accueil chaleureux des choristes de L'Aubade restera gravé dans notre mémoire chorale comme inoubliable (Georges).

Le retour fut très silencieux vu cette heure tardive.





Ginette Journet: la cheville ouvrière de notre accueil à Troyes



L'osée du jour par Richard

L'andouillette du Chef: c'est une double ou une triple A ??

Dimanche 1 juin: Epernay-Esneux



Petit déjeuner et check-out

10.00 - Epernay > Le Mesnil sur Oger 15km

10.30 - Visite des **CHAMPAGNE LAUNOIS** Père et Fils avec dégustation de 3 Champagne (inclus)

12.30 - Le Mesnil sur Oger > Sézanne 46km

13.30 - Repas midi libre. Promenade libre à **SEZANNE**

16.00 - Sézanne > Esneux 348km

21.00 - Arrivée à Esneux

Le récit de la journée par les basses (Jean-Claude)

Dimanche 1^{er} juin, Jour du Seigneur ... et des basses accessoirement.

On peut en parler, il était une heure du matin (donc dimanche), en rentrant du concert de Troyes, une soprano dont nous tairons le nom pour ménager sa susceptibilité, fait un pas ou deux pour sortir du car. Se rendant compte que quelque chose la gêne pour marcher, elle baisse les yeux et remarque que son pantalon dégrafé est tombé sur ses pieds. Elle n'a jamais été aussi vite pour se rasseoir et se rhabiller.

Ce matin, nous quittons définitivement l'hôtel. Mais "grand" branle-bas au fond du car : Vincent a perdu sa baaanan'. Ah non, elle était accrochée à la fermeture de sa valise. No comment !

Départ effectif à 10h30, pour nous rendre à une dégustation de champagne, chez « Launois Père et fils » à Le Mesnil-sur-Ogier.

Tout le monde descend du car..., sauf 4 soprani du premier rang qui ont mis quelques minutes pour s'apercevoir qu'elles étaient seules. Le silence derrière elles, a probablement dû les alerter.

On parle de la soirée :
« Abraham Lincoln », celui qui les dirigeait est leur plus ancien choriste.
- Ben oui. C'est un peu comme si, chez nous, c'était Bernadette qui dirigeait...

Dédé dans la cave :
- Mademoiseeeeelle, y a combien de bulles dans une bouteiiiille?
- je vais vous servir une flûte: vous pouvez les compter. Il y a 6 flûtes dans une bouteille.

Corinne veut faire une photo:
Recommence, le p'tit oiseau de mon appareil doit encore sortir.

Dédé: j'espère qu'on ne va pas se noyer...
Charles chante: rame, rame, rameurs ramez. On n'va pas s'noyer dans c' car- noyé...
- Jean-Claude : non, car on est dans un car- naval !



Visite du musée, constitué d'anciens outils viticoles de toutes sortes. Puis changement de bâtiment pour visiter des galeries qui contiennent les collections de Mr Launois, personnage assez excentrique, qui a ramené tous ces objets de brocantes et voyages dans le monde. Cela va d'une ancienne presse gigantesque (18 tonnes au total dont 4 rien que pour la presse) enterrée dans le jardin de ses beaux-parents à l'insu de leur plein gré pendant qu'ils étaient partis en vacances, à des figurines miniatures dans des situations de vignobles, en passant par des bouteilles de toutes sortes et de toutes époques, des rasoirs et autres babioles n'ayant rien à voir avec le raisin.

L'un de nous l'a même vu en train de compléter deux « hénéurmes » flacons en verre (des tourilles: dixit Charly) avec des boutons de toutes sortes.

Suit une dégustation de leurs champagnes dans la cave. Différentes sortes nous sont proposées, brut, sec, triple sec (« Ca, c'est sec ! », note Margot).

Bouteille après bouteille, la bonne humeur générale ne fait que s'améliorer. Nous avons apprécié le discours émouvant de Marc exprimant sa gratitude à ses compagnons de chambrée, Richard et Georges, pour lui avoir fait vivre cette expérience inédite de dormir entre deux hommes. « Coucouroucoucou » lui chante Dédé.

« Aïe aïe aïe aïe aïe » lui répond Marc.

Il est temps, pour certains, d'une petite "pause pipi". **SIX** dames prennent la direction des toilettes suivies par **UN** homme, qui s'attend évidemment à passer devant toutes ces donzelles, mais sûrement pas de découvrir que l'urinoir se situe dans la pièce où elles sont en train de tailler une bavette. Pas question qu'elles quittent l'endroit où elles font ... la queue (!)

Stoïquement le choriste s'exécute, bravant les quolibets (Ca va ? Rassure-toi, on ne t'entend pas !) et sort sous leurs regards entendus. Vite un petit verre de champagne pour oublier tout ça !



Nous partons ensuite vers Sézanne, pour visiter les curiosités locales, église, prétoire, couvent, etc. ... et Boum, on tombe sur une brocante organisée dans le village avec détournement de la circulation. Re-boum, une voiture un peu trop pressée cogne notre car, sans dommage heureusement.

Tout est fermé, église, prétoire, ..., même le S.I. (Office du tourisme). « **Sézanne, ouvre-toi !!!** », ... reste sans effet (Légende ou carabistouille ?). Les restaurants ferment aussi, il est un peu tard. On se rabat donc, qui sur un kebab (Bien que Rabat ne soit pas en Turquie), qui sur une pizza (Heeeeeel lekker !), un pain saucisse ou un hamburger.

Ensuite, il n'y aura pas d'autre choix que de faire le tour de la brocante. D'indécrottables chineurs en ramènent un trésor : un petit chien à tête basculante (« dodelinante » n'est pas mal non plus) pour la voiture de Corinne, une armoire à pharmacie, si, si ... pour Marie-Claire.

16 :14 : Il est déjà temps de repartir et de regagner nos pénates. C'est à ce moment que Georges se rend compte que nous serons plus tôt que prévu. Jean-Louis lui conseille de téléphoner avant pour éviter toute surprise ...

Au retour, au moment d'arriver au viaduc de Remouchamps, Dédé nous dit « Et si nous tombions dans l'eau... » « Rame, rame, rameur, ramé, on n'avance à rien dans ce car noyé », rétorque Charly. Et Jean-Claude de conclure : « Ce serait un car naval ! »

Voyage court, mais oh combien amusant et profitable à chacun et à la chorale toute entière.

Charly – Jean-Claude – Jean-Louis – Vincent



L'osée du jour par Marc et Richard.

- Marc. J'ai dormi pour la première fois avec 2 hommes...Croyez-moi. c'est une expérience !

- Quelqu'un : tu ne le déplores pas ?

Le mot de la fin : le mot du Chef

Il me revient de clôturer ce roadbook et donc ce voyage en Champagne .

Je crois (j'espère) que pour chacun , ce furent 4 jours formidables .

Je les caractériserais par ces quelques mots , très importants , dans notre chorale : amitié , bonne humeur , entraide , désir de chanter du mieux que nous pouvons .

Soyez en toutes et tous remerciés.

Les 2 concerts resteront à mes yeux , 2 des plus beaux que nous ayons jamais chanté !

Nous avons aussi beaucoup visité , le timing a été exigeant mais encore une fois , vous avez accepté ces petites contraintes avec le sourire (les chauffeurs m'ont dit qu'ils ont eu , TRÈS rarement un groupe aussi discipliné et souriant) .

Merci à Gene , au comité , merci à VOUS choristes et accompagnants.

Claude



Avant



Pendant



Après